



Orange | santé - Un nouveau médecin et un laser ont récemment rejoint les rangs de l'établissement La clinique Capio investit dans son service urologie



*Les docteurs Mannié et Berthoz ainsi que la directrice Marie-Hélène Bévalot ont accueilli Adrien Rivière (troisième en partant de la gauche) au sein du service urologique. Les docteurs Mannié et Berthoz ainsi que la directrice Marie-Hélène Bévalot ont accueilli Adrien Rivière (troisième en partant de la gauche) au sein du service urologique. **Alexandra DEJARDIN***

Depuis le mois de janvier, un nouveau médecin, spécialisé en urologie, a rejoint les rangs de l'équipe de la clinique Capio. Tout comme un nouveau laser pour lequel la clinique a déboursé près de 300 000 euros.

Alors que les docteurs Denis Mianné et Lionel Berthoz n'étaient que deux à s'occuper de leur patientèle, dorénavant, le docteur Adrien Rivière apporte une aide non-négligeable aux deux médecins. Ainsi que son expertise en matière de nouvelles technologies.

Les équipements en pleine modernisation

Une aide précieuse, d'autant plus que la clinique a investi, récemment, 300 000 euros pour un laser HoLEP, qui permet de traiter l'hypertrophie de la prostate, et une colonne de coelioscopie, avec une qualité d'image en 4K. « C'est le quatrième laser HoLEP installé en France », souligne Marie-Hélène Bévalot, directrice de la clinique. « Aujourd'hui, nous avons assez de recul sur l'utilisation de ce dispositif, puisqu'il a longtemps été testé aux États-Unis. On sait que c'est une technique qui est très bonne », ajoute-elle. Aussi, la clinique voit de nombreux intérêts à ce nouveau matériel, celui-ci permettant notamment un suivi post-opératoire plus simple.

www.ledauphine.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Adrien Rivière est justement arrivé à la clinique quasiment au même moment que les nouveaux appareils. « Je cherchais sur le plan professionnel une structure qui pouvait m'accueillir et me permettre d'exercer mon art, ce que je sais faire », explique le nouvel urologue. Ainsi, le fait que la clinique modernise ses moyens a fait pencher la balance. « Quand j'ai rencontré Adrien Rivière en septembre 2017, il avait fait un classement de toutes les structures du sud et nous étions dans le top 3 », s'amuse le Dr Mianné. « Il s'agit d'une clinique très prompte à investir pour augmenter son activité, complète le Dr Rivière, et j'ai trouvé ici des collègues et une équipe très disponibles. »

Des techniques chirurgicales en évolution

Créé le 1^{er} février 1993 à Orange par le Dr Berthoz, le pôle urologique n'a eu de cesse de se développer, avec des performances qui se sont améliorées depuis 26 ans. « Le sentiment de bien-être au sein du service concerne un tout : les locaux, l'équipe soignante, l'équipe dirigeante et le matériel », souligne Lionel Berthoz.

Originaire de l'île de la Réunion, mais formé à Paris, le Dr Adrien Rivière, 34 ans, a exercé son clinat à l'hôpital Cochin à Paris. « Ici à Orange, j'ai trouvé les meilleures conditions que je pouvais espérer », souffle-t-il. Car le matériel acquis par la clinique orangeoise était un dispositif dont le docteur Adrien Rivière disposait déjà à l'hôpital Cochin. « C'est une compétence qui est encore assez peu acquise, mais qui est en plein essor, glisse le spécialiste. « J'ai eu la chance de débarquer en structure libérale en étant déjà formé. »

Malgré tout, les médecins continueront toujours à utiliser les « anciennes techniques ». Une expression qu'ils modèrent puisque l'ancêtre du laser - la résection bipolaire [intervention consistant, entre autres, à élargir le canal de l'urèthre intra-prostatique N.D.L.R], encore fréquemment utilisée selon le cas du patient - a été acquise par la clinique il y a moins d'un an et demi. « Cela m'arrive aussi d'utiliser la résection bipolaire, glisse Adrien Rivière. Quand on peut disposer d'un peu de tout, il faut proposer ce qu'il y a de mieux pour le patient. »